

Un concentré vitaminé : l'Ardennaise naine



Poule et coq Ardennaises, saumon argenté

Présente depuis peu dans notre pays, l'Ardennaise naine tente par l'intermédiaire des quelques éleveurs romands, non seulement de se faire connaître, mais également de se développer de manière durable en Helvétie. Seul son tempérament extrêmement vif semble pouvoir remettre en cause ces louables projets...

Un mea-culpa tardif

Désireux d'élever une volaille naine de race française, Micheline et Alain Petter d'Aigle ont, après avoir consulté différents ouvrages spécialisés, et sollicité l'avis de votre serviteur, jeté leur dévolu sur cette jolie race franco-belge. Convaincu qu'à l'instar de sa grande sœur l'Ardenaise naine pouvait être considérée comme une volaille française à part entière, je les avais



Trio d'Ardennaises saumon cuivré



encouragé à en acquérir, ce qu'ils firent non sans mal d'ailleurs... En effet, ils prirent dès 2016, contact avec un éleveur français domicilié dans le Berry, soit à près de 900 km d'Aigle, disposé à leur céder quelques œufs à couver de la variété doré. Des trente œufs réservés par téléphone, les Petter en obtinrent... cinq ! En 2017, ils purent malgré tout présenter dix sujets lors de l'exposition du Club suisse des volailles françaises se déroulant à La Croix sur Lutry. Ce n'est qu'en consultant différents documents pour rédiger ce petit article, que je pris conscience que l'Ardennaise naine était en réalité une pure création belge... Information que j'ai bien entendu transmise à nos amis d'Aigle et qui je l'espère, ne sonnera pas le glas de la « carrière » suisse de cette petite volaille...

Une histoire belge

Son nom voudrait qu'elle soit originaire des Ardennes, département français de la région Grand Est. Cependant, si l'Ardennaise grande race provient effectivement de cette région franco-belge, l'Ardennaise naine quant à elle, vît le jour à Liège, ville belge bordant la Meuse et située en plein territoire Wallon. Cette

création de l'Union avicole se veut le diminutif de l'Ardennaise grande race. Débutée en 1904, cette création engloba le Combattant anglais nain ancien type, la



L'Ardennaise est une excellente couveuse

Bassette liégeoise ancien type et l'Ardennaise grande race. La variété naine est l'œuvre d'une équipe menée par Théo de Lame qui oeuvra près de 6 ans pour obtenir une volaille naine à l'image de la grande race et qui dès 1907, sera présente dans toutes les expositions liégeoises. C'est ce même Théo de Lame qui en 1913 élaborera le standard de l'Ardennaise naine qui sera approuvé la même année par la Fédération nationale belge. Il semblerait que suite à sa présence à l'exposition internationale de Liège de 1914, cette jolie petite volaille ait navigué en eaux très



Poule Ardennaise saumon doré

calmes durant plusieurs décennies pour qu'en 1970, la sélection de M. Henri Jeannotte lui donne une nouvelle impulsion.

Un avenir incertain dans notre pays

Selon le standard suisse de 1986, l'Ardennaise naine est présente dans notre pays depuis 1965 environ, reste que les premiers sujets que j'ai eu la chance d'observer dans nos expositions étaient de la variété saumon doré et propriété de nos amis d'Aigle. A ma connaissance, à l'heure où je rédige ce petit article, il n'y a en Suisse que deux éleveurs possédant des Ardennaises naines, mais ces derniers ne semblent plus vraiment motivés à poursuivre l'élevage... Aussi j'invite les personnes intéressées par cette jolie petite volaille à prendre rapidement contact avec Micheline Petter, Route d'Evian 74, 1860 Aigle.



Coq Ardennais saumon doré

Une volaille averse de liberté

Avec 650 gr pour le coq et 600 gr pour la poule l'Ardennaise, aussi surnommée « la poule des haies », est une volaille rustique, vive et fière, volant extrêmement bien, n'hésitant pas à aller se percher au sommet des arbres... À l'instar de la Pictave, à défaut d'une totale liberté, il faudrait pouvoir l'élever dans de grandes volières qui limiteront le risque de picage. Vous l'aurez compris, son caractère quelque peu sauvage pourra rapidement rebuter l'éleveur ne possédant pas des installations adéquates. Reste que sa vaste palette de variétés de couleurs et ses nombreuses

qualités devraient pouvoir « redresser le tir »... Excellente couveuse, elle est également une très bonne meneuse de poussins. Sa ponte est bonne ; les œufs sont blancs et dans l'idéal, ils devront avoir une masse minimale de 38 grammes.

Conserver la forme caractéristique

Toute volaille naine n'est pas Ardennaise, et il semblerait que l'on rencontre tout et n'importe quoi en expositions... Comme pour toutes les races, la forme joue un rôle prépondérant dans l'identification de cette volaille. Le dos est assez long et incliné vers l'arrière formant un angle obtus avec la queue. Chez le coq, cette dernière est ample et forme un beau panache. Les faucilles ont une particularité : elles sont très larges de la base à leur milieu, se rétrécissant ensuite, mais sans se terminer par une pointe aiguë. Les ailes sont assez longues, bien fermées, portées assez serrées au corps. Le camail et les lancettes sont abondamment développés et descendent très bas. L'Ardennaise est un « concentré » de pigmentation foncée qui apparaît notamment dans la face, le bec, la



Figure 1 Sébastien Jacot prouvant que l'Ardennaise peut être très familiale

peau, les ornements de la tête, les tarses et doigts, ainsi que dans les ongles. Généralement, la face et les ornements de la tête ont la couleur d'une mûre écrasée, mais cela ne doit pas virer au noir, ce qui est souvent lié à une couleur également

noire de la peau synonyme de disqualification. Pour plusieurs variétés, comme notamment pour la saumon doré ou la saumon argenté, la face est demandée rouge très foncé.

Une palette de couleur voire même sans queue.

Chez les deux sexes, la crête est demandée



Micheline Petter est à l'origine de l'introduction de l'Ardennaise en Suisse

droite, même si elle est acceptée légèrement inclinée chez la poule, le lobe se détachant bien de la nuque. Caractéristique raciale importante : l'oreillon qui doit être rouge. La pigmentation de l'iris varie selon la variété, pour ce qui est de la saumon doré, il doit être rouge orangé à brun orangé. Dans cette même variété, l'on désire un triangle de l'aile brun chez le coq et chez la poule, un dos et des couvertures des ailes brun clair, plus ou moins poudré de noir, sans former de dessin précis. La poitrine de la poule est demandée couleur saumon plus ou moins soutenu et sans trace de poivre. Enfin, pour terminer ce descriptif succinct de son standard, sachez que l'Ardennaise naine se décline dans treize variétés de couleurs différentes, existant même dans une « variante » sans queue, souvent dénommée « Wallikiki » qui serait une appellation d'origine flamande signifiant ; la poule des wallons ou « wale kieken ».

Pierre-Alain Falquet 2018

